

4) Sondage auprès des membres 2022 - Douzième Étape

En septembre 2023 était publié les résultats du Sondage auprès des membres 2022. Il est disponible dans une brochure imprimée et sur une page Web sur aa.org. On peut télécharger les infographies.

En 2022, plus de 6000 membres des AA ont participé à ce sondage. Le sondage précédent datait de 2014.

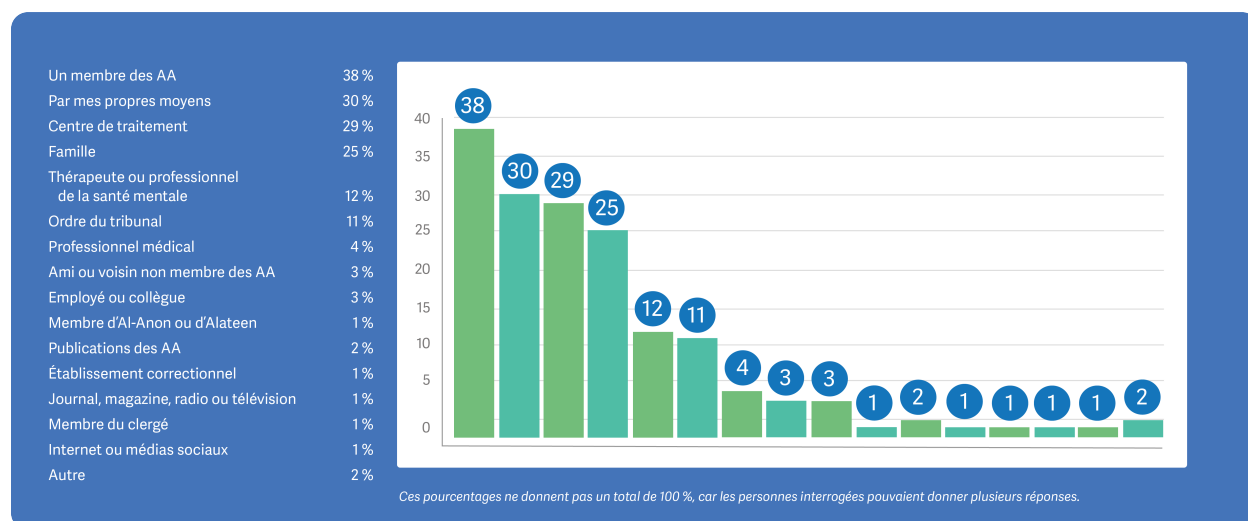
Pour la première fois, le sondage a pris en compte les réunions des AA en ligne, qui ont connu une forte croissance pendant la pandémie de Covid-19. Voici une partie des résultats :

- 41 % des membres des AA sont sobres depuis plus de 20 ans;
- En moyenne, les membres participent à deux réunions par semaine;
- 75 % des membres ont participé à une réunion virtuelle des AA (en ligne ou par téléphone);
- 79 % des membres préfèrent les réunions en personne.

Si dans l'ensemble les caractéristiques générales des membres n'ont pas changé depuis 2014, les résultats ont montré une augmentation des « membres de longue date », qui comptent plus de 20 ans de sobriété continue.

89 % des participants au sondage ont déclaré avoir un « groupe d'attache », une réunion à laquelle ils assistent régulièrement, ce qui montre un lien fort avec le Mouvement pour une grande majorité des membres.

Une partie des résultats du sondage nous informe sur la façon dont nous avons joint les AA : par qui sommes-nous arrivés à notre première réunion des AA ?



Première assemblée pré-Conférence

9 mars 2024

Quatrième sujet

Dans l'ensemble, une tierce personne nous a introduit aux AA. On parle d'un membre de la famille; centres de traitement; thérapeute, médecin, etc.

Un observateur, le même qui a commenté que les professionnels ont tout intérêt à être mieux informés sur ce que font et ne font pas les AA, **faisait** remarquer que seulement 4% de nos membres avaient déclaré avoir été référés par un professionnel médical. Si on tient compte que la grande majorité des citoyens de ce pays visite un médecin un jour ou l'autre, ce même médecin est plus susceptible de vous demander si vous fumez que si vous buvez. Nous savons qu'entre juillet 2019 et décembre 2019, 81% des résidents du Québec avaient déclaré avoir consommé de l'alcool et que parmi eux, 21% d'entre eux avaient subi au moins un méfait lié à l'alcool.

J'ai questionné une étudiante de quatrième année en médecine à ce sujet en janvier 2024. Je lui ai demandé qu'en est-il de la question de l'alcool dans votre formation ? Quelle approche aurez-vous auprès de vos patients ?

En médecine familiale, un médecin doit toujours questionner les habitudes de vie : drogues, alcool, tabac, activités physiques, alimentation. Souvent, les personnes auront tendance à minimiser leur consommation (« Je bois comme tout le monde »). Si le médecin a de sérieux doutes, le médecin procède à un questionnaire.

En psychiatrie, le médecin investigate à la première rencontre, mais s'il n'y a pas d'évidence, il n'y aura pas d'approfondissement.

L'étudiante ajoutait qu'ils ne sont pas informés au sujet des ressources pour ce genre de problème (alcoolisme) pendant leur formation de base. Au cours de ses quatre années de formation en médecine, elle n'a pas assisté à une présentation par les AA au sujet des services qu'ils offrent à la population.

Aussi, comme nous l'avons fait remarquer au premier sujet présenté, seulement 1% de nos membres ont déclaré être arrivés chez les AA par l'intermédiaire de l'Internet et des médias sociaux alors qu'on s'apprête à investir des ressources considérables dans ces nouveaux moyens de transmettre de notre message de rétablissement et que 68% ont déclaré être arrivés chez les AA par leur propres moyens (30%) ou par un membre des AA (38%).

À noter que l'Internet et les médias sociaux à 1% arrivent à égalité avec les centres de détention aussi à 1%. Devrait-on pour autant cesser d'investir auprès des personnes incarcérées ? Comme nous l'avons souligné au premier sujet, est-ce qu'on devrait avoir une vision strictement comptable de notre travail de Douzième Étape ou plutôt, considérer l'argent en terme spirituel de vie sauvées ?

Il est toujours important aussi de se rappeler que le programme AA est un programme spirituel (AA n'a pas la prétention d'être une thérapie au sens où nous l'entendons

Première assemblée pré-Conférence
9 mars 2024
Quatrième sujet

souvent) et qu'une puissance supérieure, un Dieu d'Amour, aide les alcooliques par l'intermédiaire de ce 1% à venir frapper un jour à notre porte.

L'expérience de notre comité de la Collaboration avec les Milieux professionnels nous rappelle également que dans le milieu médical, il n'y a pas de formation ni de discours sur le sujet particulier de l'alcoolisme. À vrai dire, il y a plusieurs écoles de pensée dans le domaine de la médecine. L'alcoolisme est presque encore un sujet tabou dans notre société faut-il le rappeler. Alors, la médecine, il n'y a qu'un pas à franchir. Il y a très peu de professionnels du domaine médical qui, dans leur parcours, parleront des AA à leur patients. Et pas seulement la médecine; tous les secteurs professionnels à vrai dire confondent le problème de l'alcoolisme avec le problème général de la santé mentale. Dans la réalité, c'est souvent un professionnel qui a été en contact avec les AA dans sa vie qui sera le plus susceptible de transmettre notre message. Ceux-là qui n'ont jamais été en contact avec les AA seront difficiles à convaincre ou à aborder, peut-être à cause des préjugés au sujet des AA (les bondieuseries, par exemple) ou peut-être le seul fait que les AA « ne sont qu'une bande d'amateurs ».

Notre meilleure carte de visite auprès d'un professionnel est peut-être notre bonne santé et notre joie de vivre. L'attrait plutôt que la réclame ? Est-ce cela finalement ?

Je suis abonné au Grapevine depuis plusieurs années. À une certaine époque, des articles proposaient au lecteur de « twelve-stepper » son professionnel. Qu'à cela ne tienne. J'ai donné un Gros Livre à un psychologue que j'ai consulté, et, « miracle » il m'en a parlé par la suite me confiant même certaines de ses expériences personnelles avec l'alcool. C'est quand même quelque chose, non ? Même chose avec mon médecin. Je me suis présenté comme « membre des Alcooliques Anonymes » plutôt qu'un « pauvre malade ». Le rapport que j'ai avec mon médecin à ce sujet est aujourd'hui très intéressant car lorsque nous abordons le sujet l'alcoolisme, je lui parle des AA, de ce nous faisons et ce que nous ne faisons pas, et croyez-moi, ça fait toute la différence au monde.

Et vous, d'un point de vue personnel, comment vous en tirez-vous avec la Douzième Étape ?

Et nous, collectivement, comment pourrions-nous être plus efficace dans la transmission de notre message et pour mieux faire connaître les AA ?

Préparé par :

André D.
Délégué R87/P74
Les Alcooliques Anonymes